



GrowCongo!
INVEST IN AGRICULTURE

REPUBLIQUE DU CONGO

MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DE L'ELEVAGE ET DE LA PECHE

OPPORTUNITES D'AFFAIRES ET D'INVESTISSEMENTS DANS LE SECTEUR DE L'ELEVAGE



Amsterdam, le 25 février 2020



1. Atouts

- 10 millions d'hectares de terres cultivables, faiblement exploités;
- vastes étendues de savanes herbeuses, pâturages abondant et diversifié pouvant entretenir plus de 2 millions de têtes de bétail;
- important réseau hydrographique (lacs, lagunes, rivières, fleuves, mer);
- conditions naturelles favorables : eau, pluviométrie abondante (1400 et 2000 mm/an), ensoleillement, température moyenne annuelle 24°C ;
- population relativement jeune (environ 60 % dont l'âge est compris entre 15 et 49 ans);
- positions géographiques idéales, pays a vocation de transit et marché potentiel de près de 174 millions de consommateurs;
- présence d'un important marché de consommateurs (à Kinshasa en République Démocratique du Congo, au Gabon, en Guinée Équatoriale, dans le Sud du Cameroun et de la République Centrafricaine.





- cultures tropicales valorisables : manioc, céréales (maïs et riz), oléagineux (haricot et soja, palmier à huile), fruits et légumes, bananes, pommes de terre, canne à sucre, café, cacao ;
- élevages conventionnels (bovin, ovin, caprin, volailles) et élevages non conventionnels (aulacodes ou rats des roseaux, apiculture);
- élevages piscicoles conventionnels (tilapia, poisson chat), pêche artisanale et industrielle;
- Présence d'acteurs: producteurs, provendiers, transformateurs, fournisseurs de matériels, d'intrants et de produits vétérinaires;
- Installation industrielles : fabriques d'aliment de bétail et production de poussins d'un jour; fabrique de farine de poisson à Pointe-Noire; abattoir moderne à OYO
- Tissu agroindustriel: mélasse, bagasse, son de blé, gritz



Abattoir d'Oyo



Exploitation avicole à Djiri



2. Contexte

TAILLE DU CHEPTEL

- ➔ 48 316 têtes de bovins
- ➔ 449 440 ovins/caprins;
- ➔ 106 403 porcins;
- ➔ 2 981 000 têtes de volailles dont environ 671 686 pondeuses de souches améliorées (rapport annuel 2018).

Ce cheptel ne couvre pas les besoins des populations en protéines animales.

La dépendance vis-à-vis de l'extérieur en protéines animales se situe autour de :

- ➔ 98,1% pour la viande bovine ;
- ➔ 97,3% pour la viande de volailles ;
- ➔ 35% pour les œufs de table ;
- ➔ 99% pour les produits laitiers.



3. Pourquoi investir au Congo?

- ▶ Le besoin de consommation, fortement exprimé autour des vivres frais
- ▶ La sécurité sanitaire des produits devient une exigence capitale
- ▶ La lutte contre les importations des denrées alimentaires devient une question de sécurité et de souveraineté nationale
- ▶ La volonté politique d'appuyer la création des emplois directs et indirects dans le secteur par la promotion des chaînes de valeur des filières de l'élevage

Dans le secteur de l'élevage, l'offre nationale en protéines animales est fortement déficitaire en dépit des importations



3. Indicateurs de consommation annuelle des produits d'origine animale

- Œufs de consommation : 2,3 kg soit environ 42 œufs/hab/an ;
- Viande de porc : 2,86 kg/hab/an ;
- Viande bovine : 5,53 kg/hab/an ;
- Viande de volaille : 8 kg soit environ 5 carcasses/hab/an.

Ces niveaux de consommation annuelle sont largement en deçà des besoins normatifs qui sont de l'ordre de 40 kg (toutes viandes confondues) et de 9 kg d'œufs par habitant, en moyenne, en Afrique.



4. Pourquoi investir au Congo? (2)

Pour combler à court terme les déficits annuels en :

Oufs de
consommation
avec
2 824 817
poules pondeuses

Viande de volaille
avec
36 848 200
poulets de chair

Viande bovine
avec
51 574
têtes de bovins

Viande de ovine et caprine
avec
479 704 têtes de petits
ruminants

Viande porcine
avec
358 921 têtes porcins

Pour un chiffre d'affaires minimal évalué à **481 788 095 Euros**



5. La responsabilité de l'Etat

Des investissements publics dans les infrastructures (électricité, maîtrise de l'eau, abattoirs; marchés...) et législation

Des mesures incitatives (fiscales, douanières et foncières) et programmes de contrôle et de lutte contre les maladies animales prioritaires

Des mécanismes de financement adapté aux opérateurs (crédits à conditionnalités souples), fonds de garantie et PPP

**AGENCE,
FDRAP**



6. La part du secteur privé

Organisation des professionnels en filières (ex. Clusters Avicoles, ...) et sociétés coopératives

Implication des services financiers (banques et établissements de microfinance)

Passage à l'échelle et recherche des financements, des partenariats



7. Mise en œuvre suite

Savoir

- Formation des techniciens des services publics
- Déploiement du personnel et réseau d'encadrement
- Recherche et vulgarisation des bonnes pratiques

Techniques

- Métayage pluri-espèces
- Promotion de l'insémination artificielle
- Programme de lutte contre les épizooties

Commercialisation

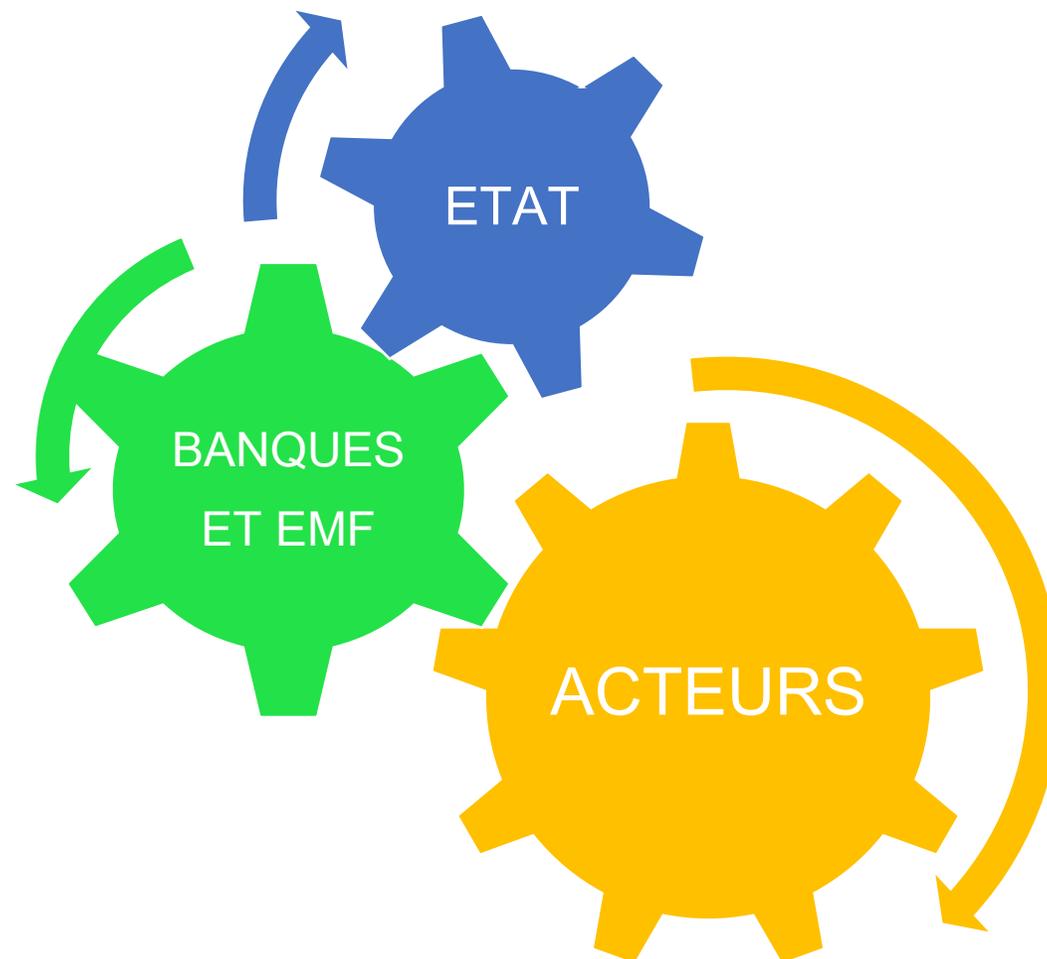
- Contrôle de la qualité
- Organisation des circuits d'approvisionnement et des marchés de distribution



8. Mise en œuvre

Il s'agira de développer des synergies entre

API
ANDAE
Fonds national
pour
l'entrepreneuriat



JE VOUS REMERCIE POUR VOTRE AIMABLE ATTENTION !





Grow *Congo!*

INVEST IN AGRICULTURE

www.growcongo.com | info@growcongo.com | +31 (0) 70 304 3621
Pr. Beatrixlaan 582, 2595 BM, The Hague, Netherlands